

Ce livre se propose de chercher, à la fois avec et contre Heidegger, à la fois au-delà et en deçà de lui, et à la fois avec et contre une certaine tradition heideggerienne, la possibilité d'une politique heideggerienne pour aujourd'hui, ou, comme l'écrit Frédéric Neyrat, une sorte "d'ontologie, mais transie par la politique".

Une telle démarche prend sens d'abord dans le constat que Heidegger serait le premier à avoir véritablement commencé à penser le développement de la technique comme destruction progressive du monde, c'est-à-dire comme perte de sens de la présence, de ce qui fait monde, et comme orientation mondiale vers un "non-monde", c'est-à-dire vers un espace où plus rien n'est en tant qu'être, où toute substance se réduit à une subsistance.